

sont pas tous connus. Cependant, on sait que Jacques Cartier était le chef de l'expédition, qu'il était accompagné de quatre gentilhommes : Claude de Pontbriant, échançon du dauphin, de France, Charles de la Pommeraie, Jean Gouyon, et Jean Poulllet, puis de Marc Jalobert, capitaine de la *Petite Hermine*, de Guillaume Le Breton, capitaine de l'*Emérillon* et, enfin, de vingt-six matelots.

Cartier avait quitté Québec le 19 septembre sur l'*Emérillon*, dans l'intention de se rendre à Hochelaga, mais, le 28 septembre,

pels des Sauvages et il ordonna d'approcher les barques. "Ils nous firent un bon accueil, dit le grand marin... témoignant une joie merveilleuse, les hommes dansant en une bande, les femmes en une autre et les enfants aussi. Ils nous apportèrent quantité de poissons, ainsi que du pain fait avec du blé d'inde et les jetaient à l'envi dans nos barques, en sorte que tous ces vivres semblaient tomber de l'air."

"Voyant la joie de ce peuple (2), Cartier descendit à terre accompagné de plusieurs de ses gens; et tout aussitôt les sauvages s'at-



Jacques Cartier en route pour la bourgade Hochelaga (d'après une vieille gravure).

force lui fut d'abandonner son navire sur le lac Saint-Pierre, car ne connaissant pas le bon chenal, il craignait d'échouer ou de sombrer. C'est alors qu'il partit sur deux barques avec les personnes que nous venons de mentionner.

* * *

N'ayant pu aller plus loin que le Sault Saint-Louis (1), Cartier répondit aux ap-

troupèrent autour de chacun d'eux sur le rivage, en leur donnant mille témoignages d'amitié; tandis que, de leur côté, les femmes qui tenaient des enfants dans leurs bras les leur présentaient pour qu'ils les touchas-

tous trois d'avis que le célèbre découvreur se rendit jusqu'au Sault. Lire, à ce sujet, la note 2, page 500, Vol. I de l'*Histoire de la Colonie Française*, par l'abbé Faillon, ainsi que la savante dissertation de l'abbé J. B. Proulx, dans le *Bazar* de 1886.

(2) Après avoir lu presque tous les récits de la visite de Cartier à Hochelaga, nous avons choisi de préférence le texte de Faillon parce qu'il nous semble le plus précis, le plus clair et le plus agréable.

(1) Les historiens Bibaud et Ferland prétendent que Cartier s'arrêta au Pied du Courant, mais les abbés Faillon, Verreau et Proulx qui ont étudiés spécialement le récit de Cartier et ont examiné les lieux, sont